



Inégalités de genre

Dis Papa, est-ce que tu peux m'aider à faire mes devoirs?

Marie Nicollier
Pendant la fermeture Covid des écoles, les femmes ont été plus submergées que les hommes par l'enseignement à domicile. Pas étonnant.

Souvenez-vous: du 16 mars au 11 mai 2020, les écoles et la plupart des structures de prise en charge d'enfants fermaient leurs portes pendant le semi-confinement. Il a fallu se mettre à l'enseignement à distance. Manque de temps, de compétences ou de matériel informatique... L'exercice s'est révélé pénible pour passablement de parents. Dans les ménages comprenant un ou plusieurs enfants de moins de 18 ans, les femmes se sont senties davantage submergées par l'accompagnement de la scolarité à domicile que les hommes. C'est l'un des constats mis en lumière par une recherche menée par la Haute École de travail social et de la santé Lausanne (HETSL) sur mandat de l'Office fédéral des assurances sociales (OFAS)*.

Une femme sondée sur quatre (25%) a déclaré être «plutôt» ou «complètement» d'accord avec l'affirmation suivante: «accompagner les travaux scolaires me submerge parfois», contre 13% des hommes.

Impact genré de la pandémie

«La division traditionnelle du travail ne semble pas être remise en question par la pandémie, les femmes continuant à être majoritairement celles qui supervisent et portent la préoccupation des travaux scolaires de leurs enfants», concluent les chercheurs de la HETSL. «Les mères, en particulier, ont assumé la demande supplémentaire de travail non rémunéré pendant la fermeture des écoles et des crèches.»

Le Baromètre national de l'égalité 2021 note d'ailleurs que la pandémie a fait reculer l'égalité entre les sexes, particulièrement en ce qui concerne le partage du travail non rémunéré. Il relève «une tendance au retour à une distribution des rôles de genre traditionnelle durant le semi-confinement».

«Les choses évoluent extrêmement lentement. Nous sommes encore très loin de l'égalité.»

Le fait que les mamans ont été plus dépassées que leur conjoint concernant l'école à la maison ne surprend pas Maribel Rodriguez. La cheffe du Bureau vaudois de l'égalité entre les femmes et les hommes rappelle que «ce sont très majoritairement les femmes qui assurent le travail domestique et familial non rémunéré». L'accompagnement des tâches scolaires ne fait pas exception. En 2018, l'aide aux

devoirs était assurée principalement par la mère dans 55% des couples suisses, par les deux parents dans 35% des couples et principalement par le père dans moins de 9% des couples (rapport 2021 de l'Office fédéral de la Statistique).

«On observe aussi que même lorsque les parents donnent leurs deux numéros de téléphone, c'est en général les mamans que les institutions scolaires vont appeler», ajoute Maribel Rodriguez. Et de rappeler que «durant la pandémie, c'était surtout les femmes qui se plaignaient d'avoir de la difficulté à concilier télétravail et enfants à la maison. L'espace bureau du logement, quand il y en avait un, était en général plutôt occupé par l'homme.» Les importantes inégalités liées à la répartition du travail domestique et familial reposent sur l'affiliation sociétale des femmes à la sphère non rémunérée. Elles se renforcent, on le sait, avec l'arrivée d'un enfant.

Les chiffres de l'Office fédéral de la statistique sont éloquentes: en 2020, les femmes ont accompli 50% de travail domestique et familial de plus que les hommes. Une majorité de femmes assurent toutes seules la lessive (67%), les soins aux membres de la famille (56%) et la préparation des repas (53%) (Baromètre national de l'égalité 2021).

«Certes, les choses évoluent dans la bonne direction mais cette évolution est extrêmement lente, soupire Maribel Rodriguez. Nous sommes encore très loin de l'égalité. Les femmes sont d'ailleurs plutôt pessimistes car il n'y a guère d'avancées... S'ajoute à cela la



charge mentale, à savoir l'organisation du travail non rémunéré.»

* «Effets de la pandémie de coronavirus et du semi-confinement sur les conditions de vie: une analyse de l'enquête Covid-19 du Panel suisse de ménages selon les catégories de revenu», recherche parue en 2021, menée en collaboration avec FORS, le centre de compétences suisse en sciences sociales.



Maribel Rodriguez,
cheffe du
Bureau vaudois
de l'égalité entre
les femmes et
les hommes